

Faut-il pour voyager par an ?

Le scénario postule que l'espérance de vie est de 90 ans. La rente du Régime de rentes du Québec (RRQ), pour sa part, serait demandée à 63 ans.

Si elle est sur la bonne voie, notre lectrice doit tout de même surveiller de près son budget, insiste Mme Ouellet. Tout changement à sa situation conjugale ou à son train de vie forcera une révision des hypothèses.

Acheter un plex ?

Acheter un immeuble à revenu est-il une bonne idée ? Malheureusement, il n'y a pas de réponse « toute faite ». Ça dépendra de l'immeuble que l'on songe à acheter, du plan financier et des imprévus, répond la planificatrice.

En théorie, acheter un immeuble « rentable » peut être une bonne idée. Si notre lectrice joue bien ses cartes, les revenus de loyer et l'appréciation de l'immeuble remplaceront les rendements des placements qu'auraient générés les montants alloués à la mise de fonds.

Ceci étant dit, plusieurs éléments doivent être pris en compte avant de faire le saut. Il faudra analyser la rentabilité de l'immeuble et s'assurer que les revenus générés excèdent suffisamment les dépenses encourues, poursuit Mme Ouellet. Le montant de la mise de fonds et les coûts initiaux influenceront aussi sur le plan financier. Les risques doivent être compris et acceptés, prévient-elle. Parmi eux, celui de réparations urgentes, d'avoir un logement vacant ou un locataire mauvais payeur.

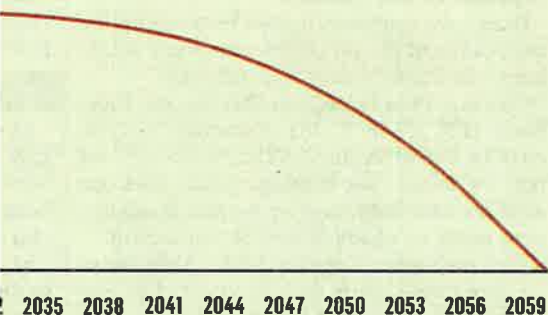
Au cas où notre lectrice n'aurait pas fait depuis son divorce, Mme Ouellet lui recommande de réviser son testament, la désignation des bénéficiaires, le mandat en cas d'inaptitude et la procuration. Cet exercice sera à refaire régulièrement, particulièrement si la situation matrimoniale de madame change dans le futur. **15**



EXPERTE INVITÉE

Sylvie Ouellet est planificatrice financière chez RBC Banque Royale.

un rendement de 5%



« Une aubaine, Whirlpool va résister aux difficultés temporaires »

— **Cimon Plante**, *Financière Banque Nationale*

Stéphane Rolland

stephane.rolland@tc.tc

@srolland_la

Nous sommes dans le cinquième mois de l'ère Trump. Êtes-vous dans le camp des optimistes ou des pessimistes ?

CIMON PLANTE — Je suis un peu moins pessimiste qu'en décembre. Le contexte est contradictoire. D'un côté, les évaluations sont élevées, l'administration Trump est imprévisible et les investisseurs à qui nous parlons sont très pessimistes. De l'autre, le marché continue de monter, la baisse de l'impôt des sociétés pourrait augmenter les bénéfices des entreprises et la déréglementation de l'industrie bancaire pourrait encourager les prêts aux PME, un moteur de la croissance économique américaine.

Comment ajustez-vous votre stratégie dans ce contexte incertain ?

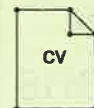
C.P. — J'ai légèrement augmenté ma pondération en actions. Le cœur de mon portefeuille est investi dans les actions de solides entreprises qui ont un avantage concurrentiel à long terme et qui s'échangent à un prix raisonnable. En même temps, j'ai tenté de diversifier mon portefeuille en achetant des actifs non corrélés au marché. J'ai des liquidités, notamment du dollar américain. J'ai de l'or. J'ai acquis des actifs qui réagiraient favorablement à une baisse des taux d'intérêt : de la dette à long terme et des fiducies de placements immobiliers, au cas où l'économie ralentirait. Oui, je crois que les taux seront appelés à monter, mais je crois qu'à court terme, les attentes d'inflation sont un peu trop élevées.

De quelle manière vous exposez-vous à l'or ?

C.P. — J'investis dans des Fonds négociés en Bourse (FNB) qui entreposent les lingots d'or. Le iShares Gold Bullion (CGL, 14,59 \$) en est un exemple. Je ne m'expose pas par l'intermédiaire d'aurifères. C'est un secteur large et il est plus difficile d'estimer leur rentabilité future. Je préfère détenir directement l'or au moyen d'un FNB.

Quelle société trouvez-vous attrayante en ce moment ?

C.P. — L'industrie des électroménagers subit un vent de face depuis 2011, avec un déclin d'environ 0,5% par an. Ce contexte et des résultats décevants au quatrième trimestre font en sorte que le titre de Whirlpool (WHR, 172,69 \$US) est à un prix d'aubaine par rapport au marché. Le titre s'échange à près de 11,44 fois les prévisions de bénéfices 2017 des analystes. Pourtant, je vois plusieurs facteurs favorables pour la société. Elle domine le secteur avec 39% des parts de marché en Amérique du Nord grâce à des marques reconnues, notamment Whirlpool et KitchenAid.

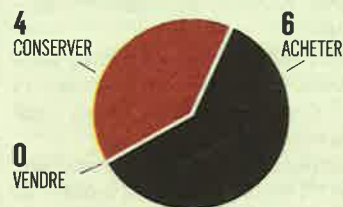


Cimon Plante

Gestionnaire de portefeuille à la Financière Banque Nationale

Cimon Plante gère un actif de 230 M\$. Il travaille dans le domaine financier depuis 2003.

Les recommandations d'analystes sur Whirlpool (WHR, 172,69 \$US)



Cours cible : 199,50 \$US

Source : Bloomberg

Ses flux de trésorerie démontrent que la rentabilité est relativement facile à prédire. Elle est très rentable. Elle génère un rendement du capital investi d'environ 35%. Lorsqu'une entreprise offre un rendement de plus de 30%, on a une rentabilité très intéressante. Sur le plan macroéconomique, on constate une reprise des mises en chantier aux États-Unis. De plus, il reste encore 475 M\$ US à déployer dans le cadre du programme de rachat d'actions de Whirlpool. Elle augmente son dividende régulièrement. En résumé, le moment est difficile pour l'industrie, mais comme Whirlpool a les reins solides, elle sera en mesure de survivre et de profiter du prochain vent favorable. **16**